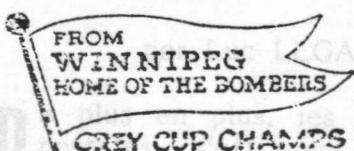


Véritables reflets de la

VÉRITABLES REFLETS DE LA VIE CANADIENNE,



LES MARQUES

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES CO. LIMITED



D'AFFRANCHISSEMENT

DR. DAFOE CHOSE
COLGATE'S
DENTAL CREAM
FOR THE *Dentist* *Quins*



MÉCANIQUES

par Luc Legault

Les flammes d'obli-
tération offrent un évén-
ement plus large des dif-
frentes facettes de la

Une page intitulée d'octobre 1962 nous rappelle que les
Bombards de Winnipeg sont les vainqueurs de la coupe
Grey cette année-là. Ainsi, la philatélie reflète les
grands événements de la vie canadienne.

Académie québécoise d'études philatéliques

MÉCANOTÉLIE

Véritables reflets de la vie canadienne, les marques d'affranchissement mécaniques

par Luc LEGAULT

De plus en plus, les administrations postales s'efforcent de traduire sur leurs timbres-poste les différents reflets de leur pays. Ainsi, le Canada est passé de cinq émissions de timbres-poste par année dans les années '60 à dix dans les années '70 et à plus de 35 au cours des dernières années.

Malgré tous ces efforts, les Postes canadiennes n'arrivent qu'à donner, à mon avis, un bien maigre reflet de la réalité du pays.

Certes, un étranger qui examinerait nos timbres apprendrait que nous avons des chefs d'Etat, des Indiens, des fleurs, même une reine; il apprendrait, sans l'ombre d'un doute, que nous avons eu des Jeux olympiques en 1976.

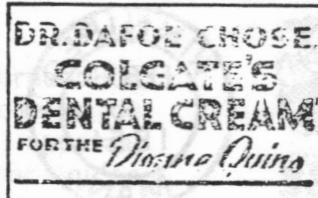
Ce qui manque dans nos albums? Une foule de choses. Par exemple, que font les gens d'ici pour se divertir? Quels sont leurs divers intérêts, leurs préoccupations?

Les flammes d'obli-
tération offrent un éven-
taill plus large des diffé-
rentes facettes de la
vie canadienne; les plus

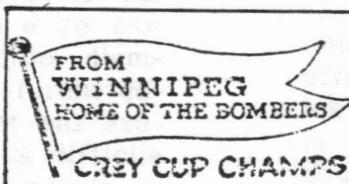
"premier jour" nous en livrent encore d'autres. On peut même compléter par une collection de notices philatéliques, ce que les Postes canadiennes désignent par "PS 14".

Cependant, une des plus belles spécialisations de la philatélie est justement celle qui est la plus méprisée: la mécanotélie.

Certes, ces "griffonages" que nous apercevons, à l'occasion, d'un œil distrait, quand nous recevons des comptes, n'ont pas l'esthétique de nos tim-



Fin des années '30, on parlait beaucoup des célèbres "jumelles Dionne". Une empreinte mécanique de septembre 1938 en témoigne, sans oublier le fameux docteur Dafoe. Aucun timbre-poste n'a fait écho à ces événements particuliers de la vie canadienne.

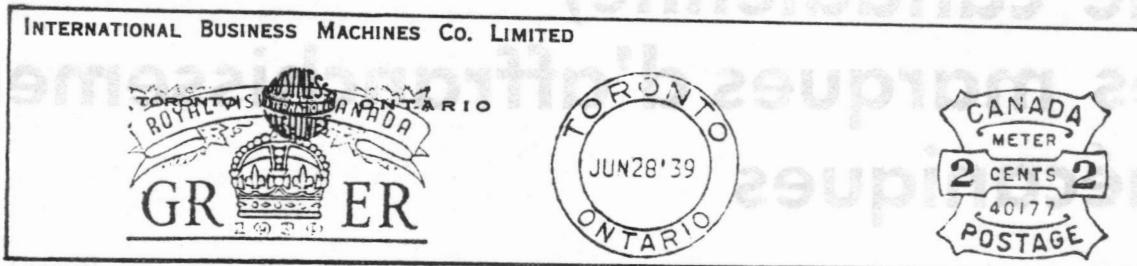


Une empreinte d'octobre 1962 nous rappelle que les Bombers de Winnipeg sont les détenteurs de la coupe Grey cette année-là. Ainsi, la philatélie reflète les grands événements de la vie canadienne.

bres commémoratifs mais ce sont souvent ces "griffonnages" qui me semblent préférables en tout cas à des timbres d'usage courant dont nous ne savons plus que faire.

re elles nous invitent au Grand Prix automobile de Montréal, ou à assister à un match de football...

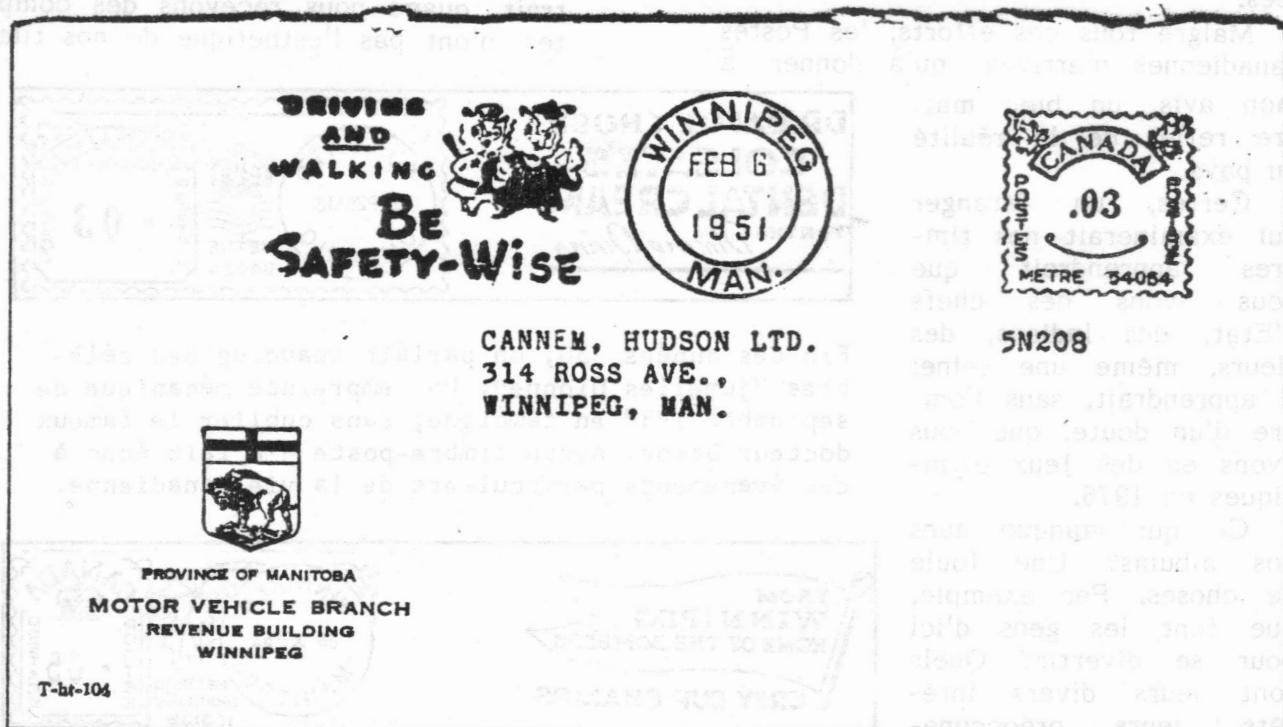
Elles peuvent nous parler d'un nouveau programme fédéral ou encore d'un anniversaire plaisant.



Une empreinte laisse le souvenir de la Visite royale de 1939 au Canada.

Vous êtes-vous déjà attardé à découvrir tout ce qu'ils peuvent nous dire? Ces marques, en apparences banales, nous glissent parfois un message publicitaire. Elles nous parlent de notre savon préféré, du carburant que devrait avaler notre voiture, ou enco-

re le mépris général des collectionneurs pour ces marques postales provient sans doute du fait que l'usage de ces empreintes d'affranchissements mécaniques leur enlève des timbres qu'ils auraient peut-être obtenus sur leur courrier. Au lieu de cela, ils re-



On peut s'éprendre de certaines flammes d'oblitération. Celle-ci est bien amusante et vaut bien certains timbres-poste. Produite par le Bureau des véhicules-moteurs de la province du Manitoba, elle invite à la prudence des automobilistes à l'endroit des piétons. Utilisée en 1951 à Winnipeg.

çoivent une vulgaire marque de couleur, imprimée, qui leur semble sans intérêt.

MULTIPLES COULEURS

Bien que l'Union postale universelle, à sa Conférence de Madrid de 1922, ait recommandé à ses membres l'utilisation d'une couleur rouge claire pour les empreintes mécaniques, l'on emploie, de fait, de multiples autres couleurs: bleu, vert, violet, jaune, orange, noir, etc.

Le sujet traité sur ces empreintes est rarement évoqué sur un timbre-poste. Mais il n'en est pas toujours ainsi. Certains événements soulignés par des timbres-poste le sont également par ces machines à affranchir. Vous vous rappellerez sans doute les empreintes utilisées à l'occasion des Jeux olympiques de 1976 qui portaient le slogan "Nous faisons nos jeux". Ou encore, très nombreuses, celles des compagnies qui soulignaient de cette façon leur participation à l'Expo 67.

DE NORVÈGE

C'est en Norvège, au tournant du siècle, que les premiers modèles de machines à affranchir sont apparus. Au Canada, elles n'arriveront qu'en 1923. La première machine sera utilisée à la succursale de Winnipeg des maisons Timothy Eaton. Cette machine avait été fabriquée par la société Pitney-Bowes, de Toronto, qui aujourd'hui encore domine ce marché. Cette marque utilisée à Winnipeg en 1923 est très difficile à trouver car peu de gens étaient enclins à ce moment-là à conserver ce type d'empreintes et le grand nombre furent détruites. Il n'est probablement pas exagéré d'affirmer qu'il est plus difficile aujourd'hui de trouver une enveloppe comportant cette marque postale que de trouver un entier portant un exemplaire du "Castor de trois pence".

Les débuts de ces machines ne furent pas très fracassants. D'abord, si

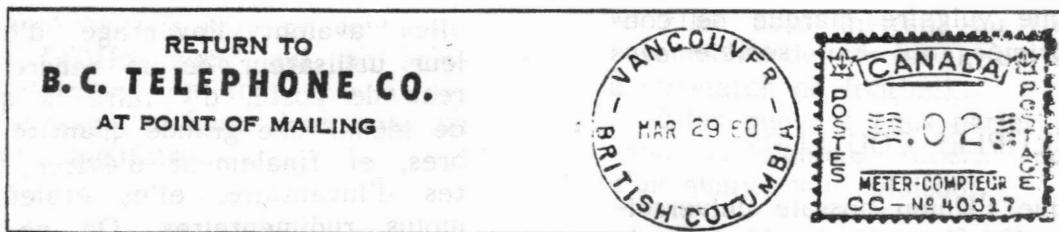
elles avaient l'avantage d'éviter à leur utilisateur de se rendre au bureau de poste, d'y faire la queue et de lécher une grande quantité de timbres, et finalement d'éviter des pertes d'inventaire, elles étaient néanmoins rudimentaires. On ne pouvait pas, par exemple, les utiliser pour des colis. Les valeurs d'affranchissement ne pouvaient pas être changées et n'étaient guère accessibles à tous. En effet, il en coûtait 1 350 \$ pour en posséder une ou encore 10 \$ par mois pour en louer une. De plus, on devait louer obligatoirement la partie "compteur" de la machine.

Cependant, pour toute compagnie ayant un important volume de courrier à poster, la machine offrait plusieurs avantages. Ainsi, les Postes accordaient une réduction des frais de poste, soit un escompte de 2 p. cent sur un premier volume d'affranchissement de 10 000 \$ et de 1 p. cent sur l'excédent. Ces réductions allaient disparaître cependant avec le temps.

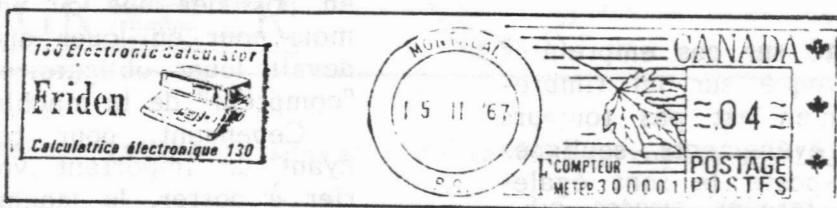
SLOGANS

Plusieurs autres modèles seront créés par la suite. On introduira les slogans en 1927. En 1932, Pitney-Bowes proposait un modèle si efficace que 33 ans plus tard, on en trouvait encore 600 en usage. Ce modèle ne sera retiré qu'à la fin de 1970. Cependant, ceux qui battent tous les records d'usage au Canada sont les modèles RT et RF. Commercialisés depuis mai 1940, ils demeurent encore aujourd'hui toujours aussi populaires auprès des usagers.

Pitney-Bowes n'est pas la seule société sur le marché des machines à affranchir le courrier. Certains modèles européens tenteront de pénétrer le marché canadien, mais en vain. Seulement six compagnies restent actives encore aujourd'hui: Pitney-Bowes, Roneo-Neopost, Friden, Hasler, Postalia et N.C.R. Toutefois, la compagnie Friden a absorbé trois sociétés concurrentes, soit Postalia, N.C.R. et Roneo-Neopost, ce qui laisse au



La compagnie National Postage Meter des Etats-Unis a été rebaptisée "Commercial Control". On voit ici l'une de ses empreintes. Remarquer à l'angle gauche inférieur les lettres CC.



Un modèle de la compagnie Friden comportant également une flamme publicitaire annonçant ses calculatrices électroniques.

jourd'hui trois sociétés en compétition.

Les modèles qui ne sont pas développés par Pitney-Bowes visent les PME. Ces dernières n'ayant pas un volume de courrier comparable aux grandes entreprises, il est donc plus difficile de retrouver leur empreintes.

Certains mécanotélistes mettent davantage l'accent sur d'autres facet-



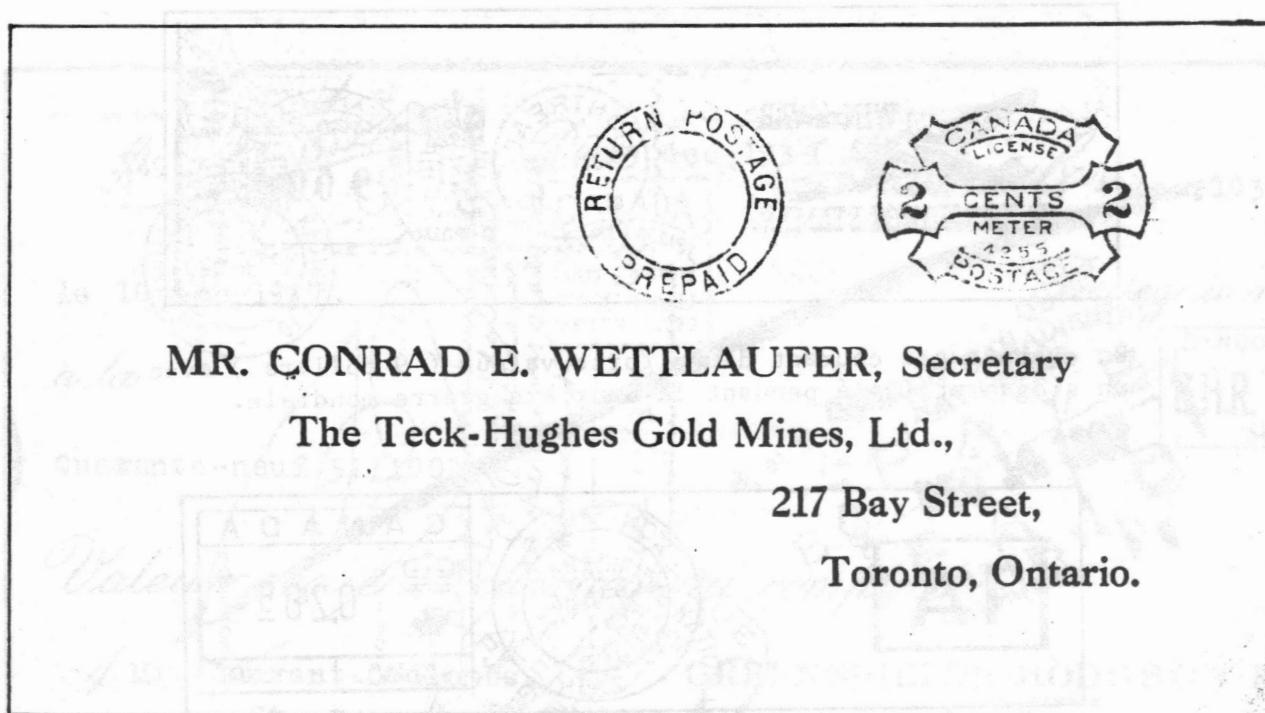
Tout comme dans les timbres, il existe des empreintes "specimen". Le modèle ci-dessus était utilisé par la compagnie Pitney-Bowes pour promouvoir une petite machine manuelle très populaire chez les petits commerçants. On remarquera la rangée de chiffres "zéros" qui ne correspondent évidemment à aucun client puisqu'il s'agit d'une machine-témoin. Aussi, le nom de la ville, anonyme.

tes de l'étude globale que l'on peut faire de ces empreintes. Ils étudient par exemple, les empreintes auto-adhésives, un champ où l'on peut trouver une bonne douzaine de papiers différents.

D'autres étudieront les compteurs utilisés par le gouvernement. Celui-ci a délaissé les timbres-poste pour équiper ses ministères de machines à affranchir. Le contrôle du courrier en était facilité. Les philatélistes qui croient que leur étude se termine en 1962 doivent, à mon avis, faire erreur...

Il y a même des compteurs fiscaux. Ceux-ci sont très difficiles à trouver car les empreintes sont appliquées sur des documents légaux.

Mais, selon moi, la collection qui demeure la plus populaire et la plus accessible aussi, est l'étude des compteurs affichant les noms des villes où ils sont utilisés. On peut retrouver plus d'un millier de villes ou villages sur ces marques postales imprimées à la machine. Pour la seule province de l'Alberta, dans l'Ouest canadien, on en a retracé environ 250. L'étude



MR. CONRAD E. WETTLAUFER, Secretary

The Teck-Hughes Gold Mines, Ltd.,

217 Bay Street,

Toronto, Ontario.

Cette empreinte d'affranchissement mécanique servait au destinataire à renvoyer sa réponse à la compagnie. La machine appartenait donc à la compagnie au point d'origine.

peut devenir plus laborieuse si l'on tente de retracer pour chaque ville les différents modèles utilisés. Et encore, nous n'en restons qu'au Canada. Un Américain qui relèverait pareil défi, aurait autant de chance de réussir que celui qui tenterait d'amasser tous les timbres-poste du monde!

VASTE CHAMP

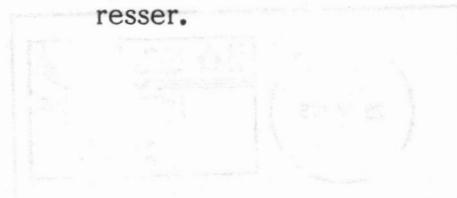
Comme on peut voir, la mécanotélie offre un très vaste champ d'exploration. Mais ce n'est pas tout. Ici aussi, on peut collectionner par thématique. Le thème de Noël est l'un des plus populaires; d'autres préféreront les marques des magasins Eaton ou de la Banque de Montréal, ainsi de suite.

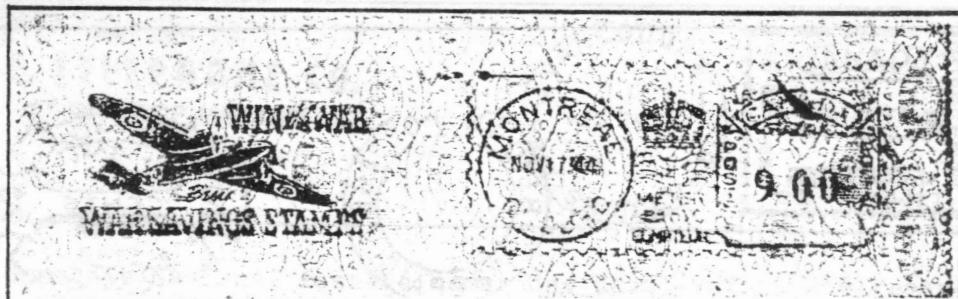
D'autres se spécialiseront dans l'étude du courrier "en nombre", une étude trop souvent oubliée par ceux qui donnent dans l'histoire postale.

C'est dans cette catégorie d'utilisation des machines à affranchir que l'on retrouvera, par exemple, des marques affichant des fractions. On en trouve trois types différents: $\frac{1}{2}$, .5 et .8.

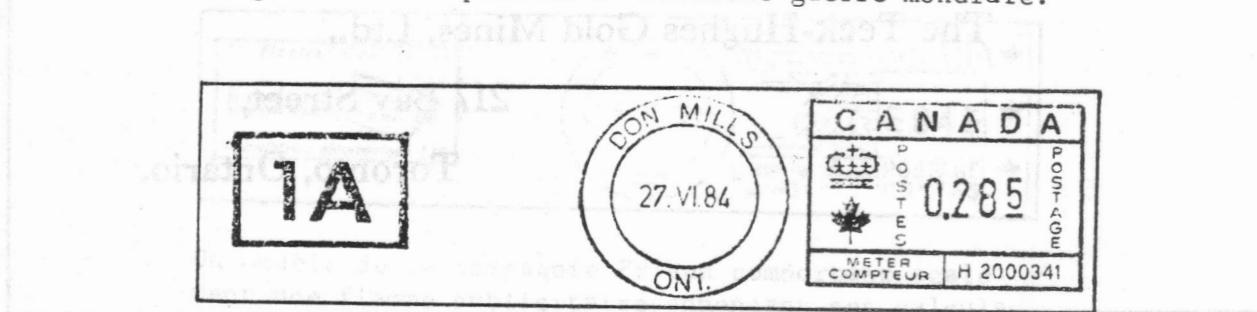
Et ce bref aperçu ne soulève ici que quelques points d'intérêt...!

A mon avis, la collection des empreintes de machines à affranchir est une valeur montante. Car, comme toute étude spécialisée, ce n'est qu'après l'avoir longtemps dédaignée, que les spéculateurs commencent à s'y intéresser.

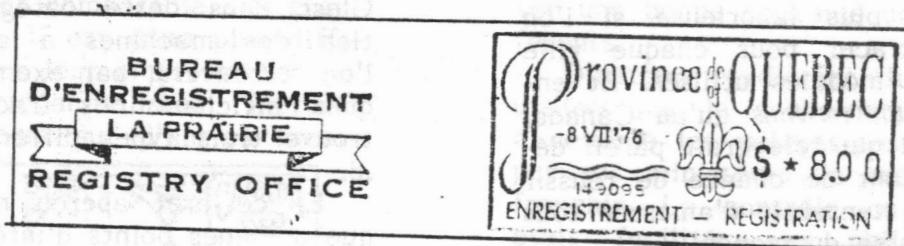




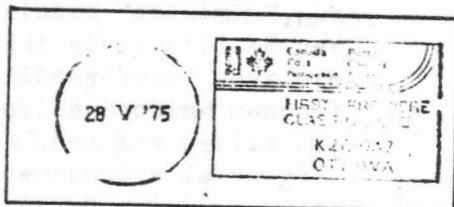
Un exemple peu courant d'une forte valeur (9 dollars) avec un slogan utilisé pendant la Deuxième guerre mondiale.



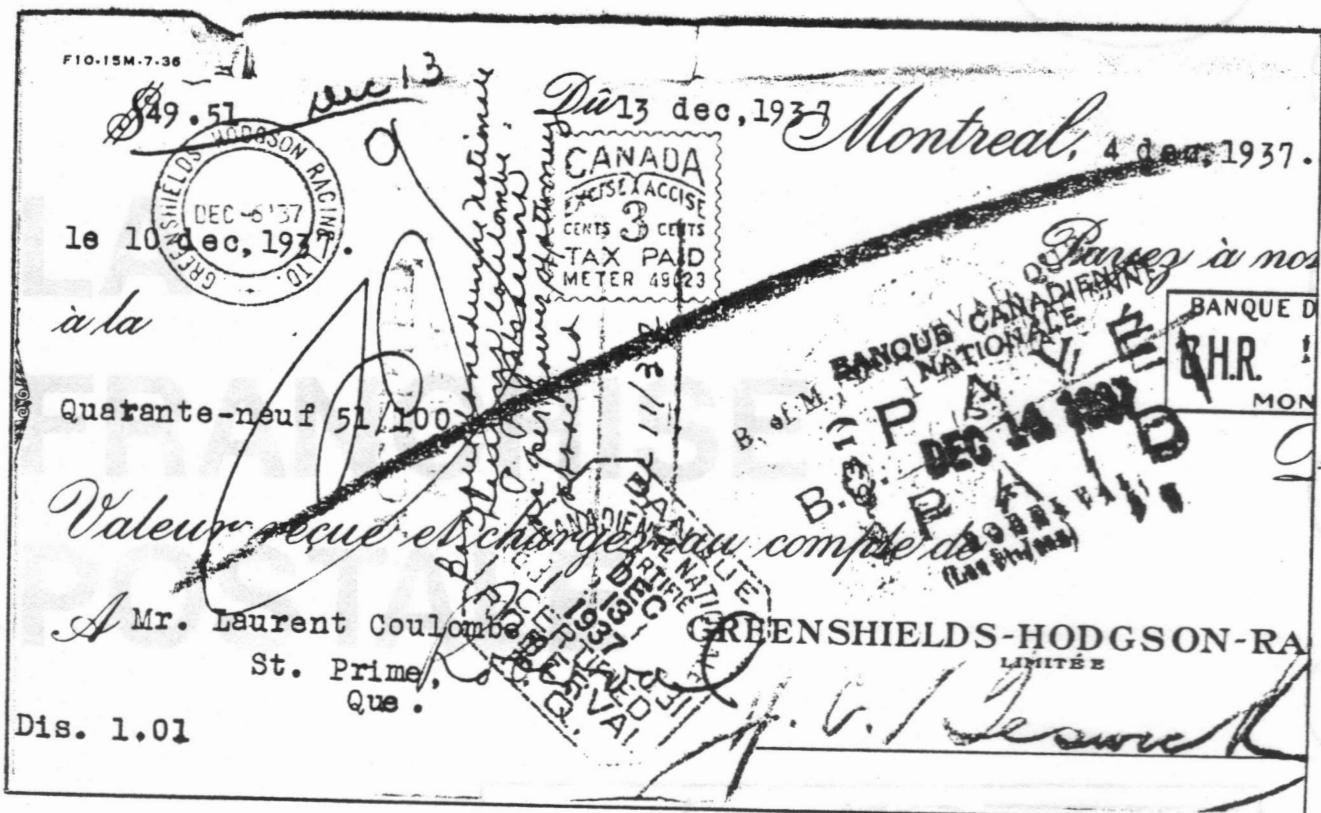
Empreinte d'affranchissement mécanique utilisée pour les envois en nombre. La mention "1A", par exemple, est une indication de tarif.



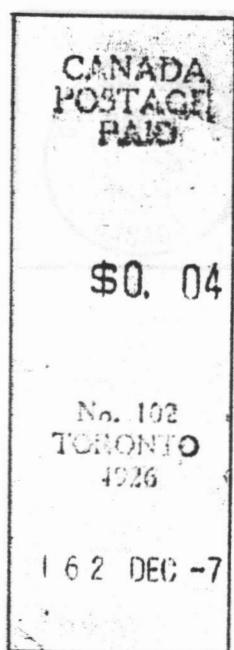
On trouve même des empreintes employées comme "timbres de loi" ornant les documents légaux. Ces empreintes ne sont utilisées qu'au Québec et en Colombie-Britannique.



Exemple d'une empreinte mécanique correspondant à une franchise postale et utilisée par le Gouvernement du Canada. Remarquer le dateur circulaire. La couleur de cette empreinte : rouge. Ordinairement, ces empreintes sont imprimées sur l'enveloppe et le tout devient un entier postal.



Sur ce chèque de 1937 (à l'époque où les chèques étaient grevés d'une taxe de trois "centins"), apparaît une empreinte mécanique d'acquittement fiscal.



L'une des toute premières étiquettes d'affranchissement mécanique. Utilisée en 1926, elle servait surtout à affranchir les colis. Assez rare de nos jours.